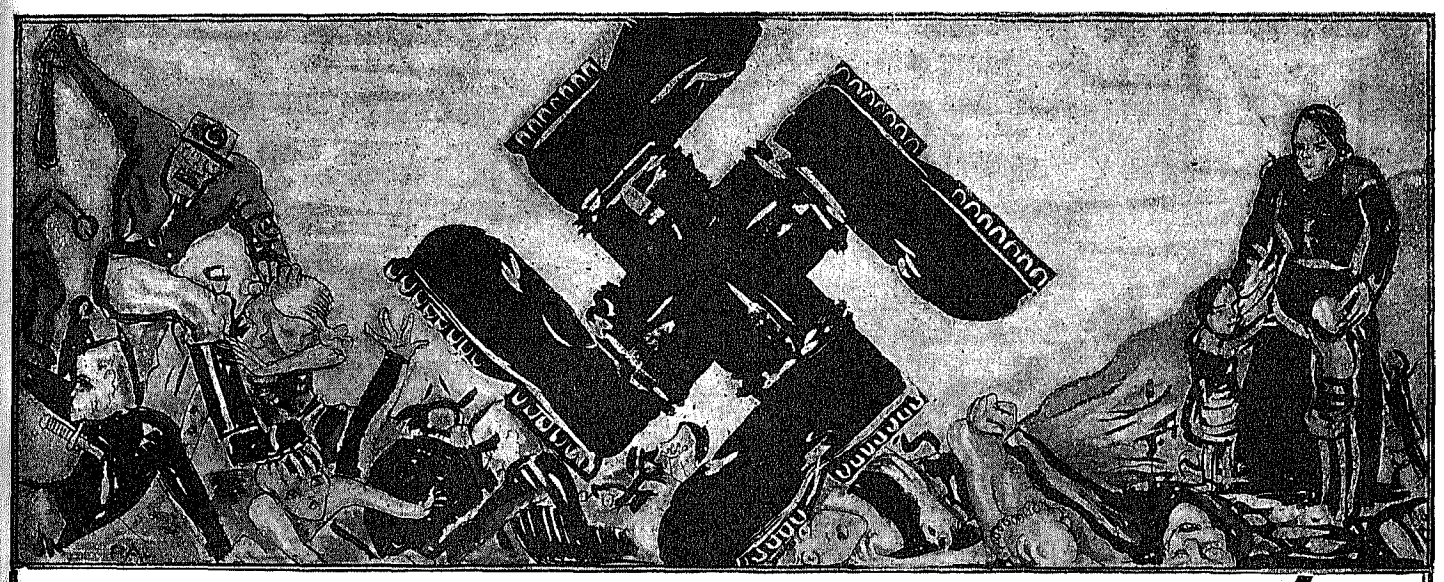

SOUS LA CROIX GAMMÉE

N° 2. Amsterdam.

L'organisation du front allemand du travail.

"La forme définitive que revêtira le front allemand du travail n'est pas encore trouvée, mais il est d'ores et déjà certain qu'on retirera aux organisations professionnelles tout champ d'activité qui, même en étendant à son sens le plus large la notion d'activité politique, pourrait exercer une influence, même la plus faible, sur les affaires de l'Etat.... Non seulement les tâches qui ont donné jusqu'à présent aux organisations professionnelles le caractère de syndicats, mais encore maintes des activités qu'elles ont exercées dans le domaine de l'éducation de la jeunesse, de celles qui dépassent les cadres d'une éducation professionnelle proprement dite, seront confiées à d'autres mains". Cette déclaration programme a été faite par le leader de l'organisation nationale-socialiste des employés, Hellmuth Schneider-Landman dans la publication " Soziale Praxis" du 8 juin 1933; elle montre avec toute la clarté désirable que les soi-disantes organisations professionnelles allemandes n'ont plus rien de commun avec les syndicats. Il ne pourrait pas non plus en être autrement parce qu'au sein du soi-disant front allemand du travail, les patrons, les employés, les ouvriers, l'artisanat, le commerce et l'industrie doivent être organisés en commun. Mais la question n'est pas encore tout à fait résolue; la classe moyenne se refuse à être enfermée dans le même cadre que les "prolétaires". Actuellement on ne distingue dans le gros oeuvre que l'organisation nationale-socialiste des employés (N.S.A.) et le "Gesamtverband des ouvriers allemands". L'organisation nationale-socialiste des employés s'établit essentiellement autour de l'ancienne organisation nationaliste des employés de commerce et de son groupe féminin. Tous les employés masculins et féminins sans exception (pour autant qu'ils n'ont pas une grand'mère juive) doivent être affiliés. Selon une communication de source officielle, la N.S.A. avec ses neuf sous-fédérations, a maintenant son statut organique tandis que le "Gesamtverband" des ouvriers allemands n'a pas encore trouvé sa forme définitive.

Après l'occupation des syndicats libres, la N.S.B.O. a soudainement émis la prétention d'être la plus grande organisation ouvrière allemande et a exigé l'incorporation de toutes les autres organisations à l'ancienne A.D.G.B (C.G.T. allemande) devenue nationale-socialiste. Comme le N.S.D.A.P. ne disposait pas de techniciens syndicaux et comme il voulait se libérer des fonctionnaires syndicaux " marxistes" , le parti a conçu le plan d'une vaste fusion. Cette fusion a été très facilement possible puisqu'on avait enlevé aux organisations leur caractère syndical et qu'aujourd'hui leur administration peut être très facilement assurée par quelques techniciens de la branche des assurances, assistés de quelques agitateurs

nazis. Pour commencer, 28 organisations ont été adjointes à l'ADGB.

Les organisations suivantes . . . sont actuellement affiliées au "Gesamtverband " des ouvriers allemands:

1.) Fédération Ouvrière Allemande de l'Industrie du Bâtiment.
Deutscher Arbeiterverband des Baugewerbes.
(composée de l'ancienne Fédération Allemande du Bâtiment, de la Fédération Centrale des Charpentiers et Professions Similaires, de la Fédération des Peintres en Bâtiment et Vernisseurs, de la Fédération Centrale des Compagnons Ramoneurs d'Allemagne)

2.) Fédération Ouvrière Allemande de l'Industrie Minière.
Deutscher Arbeiterverband des Bergbaues.
(Fédération des travailleurs de l'Industrie Minière.)

3. Fédération Ouvrière Allemande des Arts Graphiques.
Deutscher Arbeiterverband des graphischen Gewerbes.
(Fédération Allemande des Imprimeurs, Fédération Allemande des Relieurs et des Ouvriers de l'Industrie du Papier, Fédération des Ouvriers et Ouvrières Auxiliaires des Professions Graphiques, Fédération des Lithographes, Imprimeurs Lithographes et Professions Similaires.)

4. Fédération Ouvrière Allemande des Services Publics.
Deutscher Arbeiterverband der öffentlichen Betriebe.
(Le Gesamtverband, autrefois affilié à l'I.T.F. et auquel on a rogné les ailes, la Fédération Allemande des Cheminots, également affiliée à l'I.T.F.)

5. Fédération Allemande des Ouvriers d'Usine.
Deutscher Fabrikarbeiterverband (comme auparavant)

6. Fédération Allemande des Ouvriers du Bois.
Deutscher Holzarbeiterverband (comme auparavant)

7. Fédération Allemande des Ouvriers Agricoles.
Deutscher Landarbeiterverband.
(Fédération Allemande des Ouvriers Agricoles et Fédération Générale des Vachers.)

8. Fédération Allemande des Métallurgistes.
Deutscher Metallarbeiterverband.
(Fédération Allemande des Métallurgistes et Fédération Centrale des Mécaniciens et Chauffeurs)

9. Fédération Allemande des Ouvriers du Textile.
Deutscher Textilarbeiterverband.
(Fédération Allemande des Ouvriers du Textile, Fédération Allemande des Ouvriers de l'Industrie du Vêtement, Fédération Allemande des Ouvriers Chapeliers.)

10. Fédération Allemande des Ouvriers du Tabac.
Deutscher Tabakarbeiterverband. (comme auparavant)

11. Fédération Allemande des Ouvriers de la Pierre.
Deutscher Steinarbeiterverband. (comme auparavant)

12. Fédération Allemande des Ouvriers du Cuir.
Deutscher Lederarbeiterverband.
(Fédération Allemande des Ouvriers du Cuir, Fédération des Selliers, Tapissiers et Portefeuillistes, Fédération Centrale des Ouvriers Cordonniers.)

13. Fédération Allemande des Ouvriers de l'Alimentation.
Deutscher Arbeiterverband des Nahrungsmittelgewerbes.
(Fédération des Ouvriers de l'Alimentation et des Boissons, Fédération Centrale du Personnel des Hôtels, Cafés et Restaurants.)

14. Fédération Allemande des Ouvriers et Ouvrières à Domicile.
Deutscher Heimarbeiter- und Heimarbeiterinnenverband.
(Le personnel de maison, autrefois affilié au Gesamtverband a aussi été adjoint à cette organisation.)

(Les noms entre parenthèses sont les noms des anciennes organisations.)

On envisage la constitution d'une organisation professionnelle du film.

Les organisations syndicales jaunes et chrétiennes-sociales ont été incorporées à l'A.D.G.B. ainsi regroupé . Les autres petites organisations ont reçu, le 25 juin, l'ordre précis de demander dans un "délai de 8 jours" leur admission à ces organisations mères. Les organes directeurs de chaque fédération sont composés de l'administrateur (Verbandsleiter, qui jouit de pouvoirs discrétionnaires aussi longtemps qu'il est en grâce auprès de ses supérieurs) de la direction élargie de la Fédération et de la Commission technique. Pour toutes les organisations, les districts syndicaux suivent partout les limites des districts placés sous la juridiction des bureaux provinciaux du travail. Les circonscriptions syndicales correspondent à cellesdes bureaux du travail. Le regroupement des organisations exclues de l'I.T.F. a donné lieu à un triste spectacle. Le personnel de maison pour lequel la Fédération allemande des Ouvriers du Transport avait péniblement conquis certains droits a été mis dans le même panier que les ouvrières à domicile, catégorie de travailleurs que le droit du travail laisse absolument sans protection. Les membres de l'ancienne section de la Santé Publique, des infirmiers et infirmières et du personnel des établissements de bains ont été arrachés au Gesamtverband et incorporés à la " Communauté de travail des professions des services sociaux et médicaux" (Reichsarbeitergemeinschaft) placée directement sous le contrôle de Dr. Ley. Cette mesure ravale ainsi le personnel hospitalier au niveau de celui des maisons mères confessionnelles, tristement célèbres par les salaires misérables qu'elles accordent aux soeurs et diaconesses, sevrées de tous droits sociaux. La question est de savoir quand l'avilissement des conditions de travail et de salaires de ce personnel au niveau de celui des organisations confessionnelles suivra le regroupement organique.

La Fédération allemande des cheminots . (Einheitsverband der Eisenbahner Deutschlands) exclue de l'I.T.F. a cessé d'exister le 1er août. En commun avec le Syndicat des Cheminots allemands (Gewerkschaft deutscher Eisenbahner), la Fédération générale des Cheminots allemands (Allgemeiner Eisenbahnerverband), la Fédération bavaroise des Cheminots (Bayerischer Eisenbahnerverband) et le Syndicat allemand des Mécaniciens de locomotives (Gewerkschaft deutscher Lokomotivführer), elle constitue actuellement le groupe technique (Fachschaft) "Reichsbahn" au sein de la Fédération Ouvrière allemande des Services Publics; tous les fonctionnaires autrefois affiliés aux organisations ci-dessus passent à "l'Union des Fonctionnaires de la Reichsbahn au sein de la Fédération des Fonctionnaires Allemands". Tous les agents des tramways faisant partie de l'ancien Syndicat des Cheminots allemands (Gewerkschaft deutscher Eisenbahner) sont transférés au groupe technique "Entreprises Communales". Les administrations centrales des organisations continuent à assurer la marche des affaires jusqu'à la réglementation définitive. Les organes corporatifs cessent de paraître. Pour quelques groupes techniques, la question d'organisation est encore en suspens. Il en est ainsi, par exemple, pour les jardiniers et les garçons coiffeurs qui seront probablement transférés au groupe artisanal.

"Die Gewerkschaft" (l'ancien organe du Gesamtverband affilié à l'I.T.F.) paraît à partir du 5 août (N°31) sous le nom de "Arbeit und Staat" (Le Travail et l'Etat). Elle comprendra 6 éditions: Edition A : Ouvriers communaux; édition B: Ouvriers du Reich et des Etats; édition C : Reichsbahn; édition D: Postes allemandes; édition E: Commerce et Transports; édition F: Navigation maritime. La revue technique de l'aviation et de l automobile " Luft und Kraftfahrt" devient " Der Scheinwerfer" (Le rojecteur). La revue "Das Arbeits-

recht" (Le droit du Travail) disparaît symboliquement. Les publications "Wirtschaft, Technik und Verkehr " et "Sanitätswarte" (organe du personnel hospitalier) continuent à paraître comme d'ailleurs les organes corporatifs des garçons coiffeurs et des jardiniers.

Dans le cadre des organisations, ce regroupement ne semble pas avoir recueilli tous les suffrages. Le 6 juillet, le "Führer" de la Fédération des Services Publics, Körner, au cours d'une session des chefs de districts s'est vu obligé de s'élever énergiquement contre les défaitistes " qui cherchent à dresser la tête".

"Un gouvernement d'employeurs ".

Le 1er mai, le Dr. Goebbels a monté "le jour du Travail", le 2 mai, le Dr. Ley a escroqué la fortune des syndicats libres, le 3 mai, le Tribunal du Travail (Arbeitsgericht) de Berlin en déclarant que " le destin des employeurs est étroitement lié à l'existence du gouvernement national-socialiste" a constaté que le Troisième Reich était un état d'employeurs. Tout mouvement politique, dit en outre la déclaration du Tribunal, qui poursuit la destruction du gouvernement national-socialiste porte également atteinte à l'employeur dont on ne peut pourtant pas attendre qu'il continue à occuper un salarié qui poursuit un tel but".

Le Tribunal du Travail de Berlin, en déclarant officiellement (sous 28/31 A.G. 191/33) que Hitler est l'homme de confiance non des travailleurs mais bien des employeurs, a fourni aux entreprises la justification nécessaire pour pouvoir liquider sans délai tous les "marxistes". Le Tribunal en divulguant dans sa hâte ce que l'on avait toujours nié a rendu un bien mauvais service au gouvernement.

Tous les travailleurs sous surveillance policière.

Göring, Président du Conseil des Ministres de Prusse, a ordonné aux autorités de police de prendre les entreprises dans un réseau arachnéen de mouchards. La police doit mettre au courant les Commissaires du Travail" de tout ce qui est susceptible de compromettre la"paix du travail". Pour la forme , la police doit aussi rendre compte de toute attitude anti-sociale des employeurs mais en premier lieu " de toute excitation ou provocation de la part des travailleurs" Le front allemand du Travail est enchanté que des travailleurs allemands soient placés sous la surveillance de la police."C'est avec droit que les employeurs demandent avec énergie la tranquillité et la paix" déclare l'organe central du Dr. Ley.

Les cellules d'entreprises nazies n'ont qu'à "la boucler".

La plus grande partie des travailleurs N.S.B.O. ont cru sincèrement que le parti ouvrier national-socialiste prendrait en mains les intérêts des ouvriers.C'est pourquoi, à l'heure actuelle, des mouvements se font jour parmi les travailleurs nazis, mouvements qui menacent gravement la position des employeurs. Les employeurs de se plaindre et aussitôt l'Office de Politique Sociale" du front allemand du travail ordonne aux cellules d'entreprises d'avoir " à la boucler". "Il est nécessaire que tous les groupements N.S.B.O. s'abstiennent de publier soit dans la presse quotidienne, soit dans les organes corporatifs ou autres journaux des nouvelles ayant trait à des questions économiques, au droit du travail ou à la politique sociale, sans avoir obtenu l'autorisation du front allemand du travail..signé Peppler (ordonnance N° 3/1933)

"La journée de la Marine".

Les 29 et 30 juillet a eu lieu à Brême une "Journée de la Marine" à laquelle les marins auraient participé avec enthousiasme. En réalité il a régné le même enthousiasme que lors des nombreuses manifestations du front allemand du travail, manifestations qui obligeaient le Dr. Ley d'avouer: " Je sais que des milliers ne sont venus qu'en hésitant et que beaucoup sont politiquement nos ennemis."Le chef de district Brückner a constaté que peu d'employeurs seulement paient les heures perdues au cours de ces manifestations. Des proclamations appellent les travailleurs."C'est le devoir de tout ouvrier et de tout employé de participer à la manifestation. Il n'y a point d'excuse. Qui n'est pas pour moi, est contre moi."

Le Troisième Reich n'est pas un paradis.

Les nationaux-socialistes avaient promis aux travailleurs que le Troisième Reich serait un paradis. Ils doivent maintenant tranquilliser tous les déçus. Dans le discours qu'il répète dans de nombreuses villes, le Dr.Ley apostrophe ainsi les masses ouvrières que l'on parque pour l'écouter. " Si toi, travailleur, me demande: l'avènement du paradis est-il bientôt là ? je répondrai :non". Il laisse toutefois entendre que pour les employeurs les conditions sont déjà paradisiaques car il ne cesse d'en appeler à l'esprit de sacrifice des travailleurs: "Seul le sacrifice (des ouvriers) donne une valeur et un sens à la vie (des employeurs)".

"...l'Empereur a besoin de soldats"!

"Quand donc, demande l'organe central de l'ivrogne Ley, notre Etat insistera-t-il pour que l'ensemble des fonctionnaires des communes et de l'Etat, dont la situation économique est assurée, dépasse tous les autres en ce qui concerne le nombre des enfants?" Les cheminots et les agents des tramways doivent activement procréer s'ils ne veulent pas être jetés sur le pavé. Le Dr.Ley a de la chance.Son état d'alcoolique héréditaire lui permettra de se faire stériliser le premier. Adolf Hitler, le deuxième fonctionnaire du Reich, est dans l'impossibilité de prouver qu'il est père, même d'un seul enfant légitime. Ainsi les travailleurs des services publics doivent combler cette lacune.

De vaines amours.

Les syndicats chrétiens-sociaux d'Allemagne s'étaient mis volontairement àla disposition des organisations syndicales nationales-socialistes, leurs adversaires. A titre de récompense on a autorisé les présidents des organisations chrétiennes-sociales à siéger au sénat du front allemand du travail aux côtés du Dr.Ley et de Schuhmann et d'accompagner ces deux personnages à Genève. Mais lorsque le Dr. Ley fut obligé, malgré l'aide de Otte, de quitter honteusement Genève, les chrétiens-sociaux trop serviles furent tout de même mis à la porte et les cellules N.S.B.O. reçurent carte blanche pour salir impunément les laquais chrétiens-sociaux.

La fin du Centre.

Les travailleurs encore organisés chez les chrétiens -sociaux ne manqueront pas de faire quelques réflexions sur la fin du parti catholique du Centre. L'industriel Hackelsberger a été désigné officiellement comme intermédiaire dans les relations avec les Nazis. Tous les ecclésiastiques et tous les fonctionnaires syndicaux chrétiens-sociaux ont été liquidés. La fraction ainsi nettoyée des députés du centre s'est ensuite jointe à la fraction nazie où les hommes du centre ne sont plus que des auditeurs bénévoles.

Dans les partis confessionnels aussi " Volksgemeinschaft" (communauté nationale) est synonyme de ploutocratie.

La crainte devant l'insigne du parti.

Garde à vous!

"Camarades de la Fédération allemande des Services Publics! Le port d'insignes de l'ancien Gesamtverband est interdit sur la base d'un décret rendu par le front allemand du travail. Nous insistons encore une fois sur le fait que le port de cet insigne sera interprété comme une attitude hostile à l'Etat". Ainsi il suffit que le vieil insigne noir, rouge et or du Gesamtverband soit arboré pour que le Troisième Reich tremble sur ses fondements; si l'emblème rouge de l'I.T.F. était découvert quelque part, toute la gloire hitlérienne ne s'écroulerait-elle pas ?

Les nouveaux bonzes .

Le balayage des débris de la bureaucratie des syndicats libres. Au cours des dernières semaines on a assisté à un nettoyage rapide des organisation du "front allemand" des fonctionnaires des syndicats libres qui avaient été forcés de collaborer après la nazification. Dans les diverses organisations il n'y a plus aujourd'hui qu'une poignée des anciens fonctionnaires. La plus grande partie a déjà été remplacée. Ces derniers temps, la majeure partie des fonc-

tionnaires des anciens syndicats libres ont été renvoyés sans délai. Tandis qu'au début de juin, en ce qui concerne le Gesamtverband, la plus grande partie des fonctionnaires étaient encore en activité sous la direction d'une dizaine de commissaires nazis il n'y a plus aujourd'hui qu'une dizaine d'anciens fonctionnaires contre plus d'un millier de Nazis. Mais même ce petit nombre d'anciens serviteurs des syndicats libres seront licenciés sous peu. Les Nazis eux-mêmes se refusent à collaborer plus longtemps avec des rénégats qui ont tenté de s'adapter au nouveau régime. Dans quelques semaines le front entier du "travail allemand" sera occupé par des milliers de nouveaux commissaires, nouvelle garde prétorienne dont la composition même garantit que dans peu de temps il ne sera plus question d'une défense des intérêts des travailleurs. Au nombre des 50 nouveaux fonctionnaires des N.S.B.O. on comptait 20 commerçants, 11 employés des magasins, trois techniciens de la publicité, trois techniciens, deux ingénieurs, un capitaine de navire, un ancien commissaire de police, un syndic, un instituteur, un employé de l'administration judiciaire, un fonctionnaire municipal, un fonctionnaire des chemins de fer, cinq comptables. Dans toutes les organisations, la composition de la bureaucratie est à peu près la même. 15 à 20.000 nouveaux fonctionnaires mangent à la crèche du front allemand du travail. On peut donc dire que les " syndicats de masse" allemands sont actuellement menés, pour les deux tiers au moins, par des commerçants, des employés sans travail et des intellectuels déchus.

Malheur aux vaincus !

Au milieu de juin, les organes directeurs du front allemand du travail ont adressé une circulaire aux tribunaux du travail, au ministère du Travail et à d'autres organismes en leur enjoignant d'une manière générale de repousser formellement tous les recours présentés par les fonctionnaires et secrétaires syndicaux renvoyés sans délai. Fin juin, une circulaire de Körner, le leader de la Fédération des Services Publics a donné les directives générales à suivre lors de licenciements: il ne sera plus payé d'indemnités de départ, aux fonctionnaires des syndicats libres pas plus qu'à ceux des organisations chrétiennes-sociales (ces derniers ont toutefois été mis, après coup, au bénéfice de certains avantages). Lorsqu'une attitude hostile à l'Etat est soupçonnée, il y a lieu de procéder au licenciement sans délai. Dès lors on a toujours admis une telle attitude. Tandis qu'aussitôt après la "Gleichschaltung" des indemnités avaient été versées, au cours de ces derniers temps, par contre, la grande masse des petits fonctionnaires syndicaux a été jetée à la rue sans le moindre secours.

Quelques fonctionnaires qui avaient porté plainte devant les tribunaux du travail ont été punis de leur audace par les bandes des Nazis.

-o-o-o-o-